

La grande prière du Carême.

jeudi 24 mars 2022 de 20h00 à 21h00

Chant : Ecoute

Ecoute, Entends la voix de Dieu
A celui qui a soif,
Il vient se révéler
Ecoute,
Que tout en toi se taise,
Que tout en toi s'apaise
Et que parle ton Dieu.

Ecoute, Laisse là ton souci
Que se taisent les mots
Que s'éloignent les cris
Ecoute
Dieu sème sans compter
Sa parole est le pain
Qui vient nous rassasier

Ecoute Dieu t'invite au désert
Au silence du cœur
A la source sans fin
Ecoute
Il se tient à la porte
Il frappe et bienheureux
Celui qui ouvrira

Ecoute Dieu passe près de toi
Dans la brise légère
Dans le vent de l'Esprit
Ecoute
Tu es aimé de Dieu
Tu es choisi de Dieu
Il veut pour toi la Vie

PREMIÈRE LECTURE du jour - Lecture du livre du prophète Jérémie

Ainsi parle le Seigneur :

Voici l'ordre que j'ai donné à vos pères :

« Écoutez ma voix : je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple ;
vous suivrez tous les chemins que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. »

Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille,
ils ont suivi les mauvais penchants de leur cœur endurci ;
ils ont tourné leur dos et non leur visage.

Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte
jusqu'à ce jour, j'ai envoyé vers vous, inlassablement,
tous mes serviteurs les prophètes.

Mais ils ne m'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille,

ils ont raidi leur nuque, ils ont été pires que leurs pères.

Tu leur diras toutes ces paroles, et ils ne t'écouteront pas.
Tu les appelleras, et ils ne te répondront pas.

Alors, tu leur diras :

« Voilà bien la nation qui n'a pas écouté la voix du Seigneur son Dieu,
et n'a pas accepté de leçon !

La vérité s'est perdue, elle a disparu de leur bouche. »

– Parole du Seigneur.

Temps de silence

Chant : Écoute, ton Dieu t'appelle

Écoute, ton Dieu t'appelle : « viens, suis-moi » !
Lève-toi et ne crains pas de marcher avec Lui :
Il est ton chemin de Vie, la route de ta joie (bis) !

1. Accueille le Christ, Il est ton sauveur, la vie que le Père donne en abondance, Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre : Sa parole vient réveiller ton cœur.

2. Quitte le cortège de l'indifférence, Laisse les sentiers de ton désespoir, Détourne les yeux des mirages qui séduisent; Tu as soif d'un amour vrai et pur.

3. Cherche son visage, écoute sa voix! Dans l'humble prière découvre sa joie, Cherche sa présence au milieu de l'église! De lui seul jaillit la plénitude.

4. En toutes les œuvres d'amour et de vie Porte témoignage au feu de l'Esprit, Proclame à tes frères l'évangile de la paix! Ne crains pas, il fait route avec toi.

Du pape FRANÇOIS

Nous commençons le Carême en recevant les cendres :

“Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière”

La poussière sur la tête nous ramène à la terre, elle nous rappelle que nous venons de la terre et qu' en terre nous retournerons.

Cela veut dire que nous sommes faibles, fragiles, mortels. Dans le cours des siècles et des millénaires, nous sommes de passage : devant l'immensité des galaxies et de l'espace, nous sommes minuscules. Nous sommes poussière dans l'univers.

Mais nous sommes la « poussière aimée de Dieu ». Le Seigneur a aimé recueillir notre poussière dans ses mains et y insuffler son haleine de vie (c. Gn 2, 7). Nous sommes ainsi une poussière précieuse, destinée à vivre pour toujours.

Nous sommes la terre sur laquelle Dieu a versé son Ciel, la poussière qui contient ses rêves. Nous sommes l'espérance de Dieu, son trésor, sa gloire.

La cendre nous rappelle ainsi le parcours de notre existence : de la poussière à la vie. Nous sommes poussière terre, argile, mais si nous nous laissons modeler par les mains de Dieu nous devenons une merveille.

Et cependant, souvent, surtout dans les difficultés et dans la solitude, nous ne voyons que notre poussière ! Mais le Seigneur nous encourage : le peu que nous sommes a une valeur infinie à ses yeux.

Courage ! Nous sommes nés pour être aimés, nous sommes nés pour être enfants de Dieu.

Temps de silence

Chant : Lumière pour l'homme aujourd'hui

Lumière pour l'homme aujourd'hui
Qui viens depuis que sur la terre,
il est un pauvre qui t'espère,
Atteins jusqu'à l'aveugle en moi :
Touche mes yeux afin qu'ils voient
de quel amour tu me poursuis
Comment savoir d'où vient le jour,
si je ne reconnais ma nuit.

Parole de Dieu dans ma chair,
Qui dis le monde et son histoire,
Afin que l'homme puisse croire,
Suscite une réponse en moi :
Ouvre ma bouche à cette voix
qui retentit dans le désert,
Comment savoir quel mot tu dis,
si je ne tiens mon cœur ouvert.

Semence éternelle en mon corps
Vivante en moi plus que moi-même
Depuis le temps de mon baptême
Féconde mes terrains nouveaux :
Germe dans l'ombre de mes os,
car je ne suis que cendre encore,
Comment savoir quelle est ta vie,
si je n'accepte pas ma mort.

Du pape FRANÇOIS

... Car si tu pêches et que tu t'éloignes, il te relève avec le pouvoir de sa croix. N'oublie jamais qu'il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre.

Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie.

Nous sommes sauvés par Jésus parce qu'il nous aime et ne peut pas s'en passer.

Nous pouvons lui faire n'importe quoi, lui nous aime et nous sauve. Parce que seul celui qu'on aime peut être sauvé. Seul celui qu'on embrasse peut être transformé.

L'amour du Seigneur est plus grand que toutes nos contradictions, que toutes nos fragilités et que toutes nos petitesse.

Regarde les bras ouverts du Christ crucifié, laisse-toi sauver encore et encore.

Temps de silence

Chant : Ô Dieu qui fis jaillir de l'ombre

Ô Dieu qui fis jaillir de l'ombre
Le monde en son premier matin,
Tu fais briller dans notre nuit
La connaissance de ta gloire.

Tu es l'image de ton Père
Et la splendeur de sa beauté.
Sur ton visage, ô Jésus Christ,
Brille à jamais la joie du monde.

Tu es toi-même la lumière
Qui luit au fond d'un lieu obscur.
Tu es la lampe de nos pas
Sur une route de ténèbres.

Quand tout décline, tu demeures,
Quand tout s'efface, tu es là !
Le soir descend, tu resplendis
Au cœur de toute créature.

Et quand l'aurore qui s'annonce
Se lèvera sur l'univers,
Tu régneras dans la cité
Où disparaissent les ténèbres.

D'un moine de l'Eglise d'Orient

Souvenez-vous du moment où Pierre marche sur les eaux.

Tant qu'il regarde Jésus, tant qu'il se dirige vers lui, il peut marcher sur les flots du lac. Mais quand il regarde autour de lui, quand il remarque que le vent est fort, il est saisi de peur. Il commence à enfoncer. Jésus doit étendre la main pour le saisir.

Si Pierre n'avait pas fait attention aux vagues ni au vent, s'il avait concentré son regard sur Jésus seul, il ne se serait pas trouvé en péril. Sa foi n'eût pas été ébranlée. Là est aussi la cause de mes chutes.

Si j'étais capable de regarder Jésus seul, si je ne me laissais aller à considérer le danger ou la tentation et à commencer avec eux une sorte de dialogue, je pourrais moi aussi marcher sur les eaux.

Toutes mes fautes ont à l'origine un affaiblissement ou une disparition de l'image de Jésus.

Mais comment dresser devant moi une image de Jésus assez forte pour qu'elle l'emporte sur la crainte du danger ou l'attrait du péché ?

Une telle image n'est pas l'œuvre d'une minute ou d'un jour.

Elle est l'œuvre des mois, des années, de toute une vie.

Une image hâtive, superficielle, de Jésus est comme tracée sur l'eau. Elle s'évanouit à la première brise, au premier choc.

Je dois former lentement et en profondeur cette image de Jésus.

Ou plutôt je dois me rendre et me maintenir assez malléable
pour que Jésus grave sa face sur mon cœur.

Temps de silence

Chant : Comme un souffle fragile

**Comme un souffle fragile
Ta parole se donne
Comme un vase d'argile
Ton amour nous façonne**

Ta parole est murmure
Comme un secret d'amour
Ta parole est blessure
Qui nous ouvre le jour

Ta parole est naissance
Comme on sort de prison
Ta parole est semence
Qui promet la moisson

Ta parole est partage
Comme on coupe du pain
Ta parole est passage
Qui nous dit un chemin

D'Alexia VIDOT, journaliste

Et dans ce regard de miséricorde de Jésus sur l'homme, regard qui le perce et qui le fouille jusqu'au recoin le plus sombre, le plus inavoué et inavouable de lui-même, l'homme se découvre alors avec stupeur, et malgré tout, infiniment aimé et aimable, objet d'un amour d'élection, de prédilection et de préférence. Il est révélé à lui-même : pécheur pardonné.

Le père Pierre Jacquard ne se lassait jamais de répéter « ce grand secret » à quiconque venait le voir dans son ermitage : « Tu es l'enfant préféré du Père, le frère préféré de Jésus, et l'ami intime, le plus intime, de l'Esprit Saint. »

Non seulement Dieu existe, mais j'existe pour lui. Mieux encore: je suis son préféré !

De moi et en moi, tout l'intéresse - même les cheveux sur ma tête qu'il compte un à un.

Que l'au-delà de tout puisse être en même temps le Tout-proche, voilà la révélation la plus extraordinaire.

Temps de silence

Chant : Regardez l'humilité de Dieu

Admirable grandeur
Étonnante bonté
Du maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous
Au point de se cacher
Dans une petite hostie de pain

**Regardez l'humilité de Dieu, Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu, Et faites-lui hommage de vos cœurs**

Faites-vous tout petits
Vous aussi devant Dieu
Pour être élevés par lui
Ne gardez rien pour vous
Offrez-vous tout entier
À ce Dieu qui se donne à vous

Regardez l'humilité de Dieu, Regardez l'humilité de Dieu
Regardez l'humilité de Dieu, Et faites-lui hommage de vos cœurs

Du père Michel CORBIN

Dans le livre des Actes des Apôtres, Saint Luc raconte comment, au moment de la Pentecôte, ils commencèrent à parler en d'autres langues.

C'est la fin du malheur qui frappa les bâtisseurs de la tour de Babel.

Ils voulaient ne plus faire qu'un, ne plus avoir qu'une langue, mais c'est la violence qui les rapprochait.

Ils voulaient unir leurs efforts pour s'emparer du ciel, mais c'était la rivalité qui les confondait.

Chacun s'estimait menacé par la présence et le bien de son voisin, chacun se croyait plus haut que lui, et personne, finalement, ne pouvait parler.

Car parler, c'est toujours communiquer, entrer en relation, mettre en commun ce que l'on a. Un tel a le talent de consoler, un tel a des idées pour coordonner les énergies, un tel a le charisme de lire la Sainte Écriture.

Mais personne n'a le même don que l'autre, chacun est unique.

Tu as ce que je n'ai pas, j'ai ce que tu n'as pas.

Mais, en parlant l'un avec l'autre, nous serons l'un pour l'autre une promesse de plus : j'aurai en toi ce que tu as, tu auras en moi ce que j'ai.

Et tous deux, nous nous réjouissons d'être ce que nous sommes, l'un devant l'autre, sous le regard de notre Père, celui de Jésus, dont la richesse infinie se répand dans l'inimaginable diversité des personnes et des histoires.

Plus il y a de diversité entre nous, plus nous sommes heureux de dire les merveilles de Dieu.

Temps de silence

Chant : Psaume 94

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ; +
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? +
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu, +
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

De Jean TAULER, au XIV^e siècle

« Bienheureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde »

De la miséricorde, on dit qu'en Dieu elle surpasse toutes ses œuvres ; et c'est pourquoi un homme miséricordieux est un homme véritablement divin, car la miséricorde naît de la charité et de la bonté.

Et c'est pour cette raison que les vrais amis de Dieu sont en vérité très miséricordieux et sont plus accueillants aux pécheurs et à ceux qui souffrent que d'autres qui n'ont pas la charité.

Et comme la miséricorde est née de la charité que nous devons avoir les uns envers les autres, si nous ne l'exerçons pas, notre Seigneur nous en demandera un compte particulier au jour du jugement dernier.

Et à ceux en qui il ne trouvera pas cette vertu nécessaire, il refusera son éternelle miséricorde, ainsi qu'il l'a dit lui-même. Il ne tiendra compte d'aucune perfection morale, se bornant à les blâmer de ne pas avoir été miséricordieux.

Cette miséricorde s'exerce à l'égard de toutes les souffrances qui fondent ou peuvent fondre sur ton prochain.

Celui qui voit cela sans témoigner à ses frères une véritable charité et une réelle sympathie dans toutes ses souffrances, celui qui ne ferme pas l'œil sur leurs fautes, dans un sentiment de miséricorde, cet homme-là a sujet de craindre que Dieu ne lui refuse sa miséricorde, car "à la mesure dont tu auras mesuré, à la même mesure on te mesurera à ton tour".

Aussi, que chacun se garde de juger ou de condamner son prochain s'il veut échapper à la damnation éternelle.

Temps de silence

Chant : Montre-nous le Père, montre-nous la vie

**Montre-nous le Père, montre-nous la vie
Dieu fait homme, éveille-nous
Montre-nous le Père, montre-nous la vie
Dieu fait homme, éveille-nous**

Quand la colère
déforme en nous
le visage de ta force
Maître de la vie
viens ouvrir en nous
la demeure du Très-Haut

Quand la tristesse
déforme en nous
le visage de ta joie
Maître de la vie
viens ouvrir en nous
la demeure du Très-Haut

Quand l'inquiétude
déforme en nous
le visage de ta paix
Maître de la vie
viens ouvrir en nous
la demeure du Très-Haut

Du pape FRANÇOIS

Au moment où nous l'accueillons et le recevons dans notre cœur, l'Esprit Saint commence aussitôt à nous rendre sensibles à sa voix et à orienter nos pensées, nos sentiments et nos intentions selon le cœur de Dieu.

En même temps, il nous pousse à tourner toujours plus notre regard intérieur vers Jésus, modèle de notre manière d'agir, pour être en relation avec Dieu le Père et avec nos frères.

Le conseil est donc le don par lequel l'Esprit Saint rend notre conscience capable de faire un choix concret en communion avec Dieu, selon la logique de Jésus et de son Évangile.

De cette manière, l'Esprit nous fait grandir intérieurement, nous fait grandir positivement, nous fait grandir dans la communauté et nous aide à ne pas être à la merci de nos égoïsmes et de nos façons de voir les choses.

La condition essentielle pour conserver ce don est la prière.

Dans l'intimité avec Dieu et dans l'écoute de sa Parole, nous mettons peu à peu de côté notre logique personnelle, le plus souvent dictée par nos fermetures, nos préjugés et nos ambitions, et nous apprenons au contraire à demander au Seigneur: « Quel est ton désir ? Quelle est ta volonté ? Qu'est-ce qui te plaît ? »

Chers amis, le psaume 15 nous invite à prier avec ces mots : *“Je bénis le Seigneur qui me conseille: même la nuit, mon cœur m'avertit.”*

Que l'Esprit puisse toujours mettre cette certitude en nos cœurs !

Temps de silence

Chant : En toi Seigneur, nos vies reposent

En toi Seigneur, nos vies reposent
Et prennent force dans la nuit ;
Tu nous prépares à ton aurore
Et tu nous gardes dans l'Esprit.

Déjà levé sur d'autres terres,
Le jour éveille les cités ;
Ami des hommes, vois leur peine
Et donne-leur la joie d'aimer.

Vainqueur du mal et des ténèbres,
Ô Fils de Dieu ressuscité,
Délivre-nous de l'adversaire
Et conduis-nous vers ta clarté !

De sainte Mère TERESA

Dieu s'est identifié aux affamés, aux malades, aux sans abris, à ceux qui sont nus.

Affamés non pas seulement de pain, mais d'amour, d'attention. Affamés d'être quelqu'un pour un autre.

Nus non seulement par manque de vêtements, mais par manque de cette compassion que très peu de gens donnent à ceux qu'ils ne connaissent pas.

Sans foyer, non seulement par l'absence d'un abri de pierres, mais par l'absence de quelqu'un que l'on puisse appeler sien.

Les « emprisonnés », les indésirables, les sans amour, les alcooliques, les mourants sans ressources, les abandonnés et les solitaires, les réprouvés et les intouchables, les lépreux, tous ceux qui sont un fardeau pour l'humanité, qui ont perdu tout espoir et foi dans la vie, qui ont oublié ce que c'est que sourire, et la sensation du contact chaleureux d'une main aimante - tous comptent sur nous pour être réconfortés.

Si nous leur tournons le dos, nous tournons le dos au Christ.

A l'heure de notre mort, nous serons jugés d'après la façon dont nous aurons reconnu le Christ en eux et sur ce que nous aurons fait pour eux et leur aurons fait.

Il n'y aura que deux voies : "Entre" ou "Passe ton chemin" .

C'est pourquoi je demande instamment à chacun de vous, pauvres et riches, jeunes et vieux, de donner ses mains pour servir le Christ dans ses pauvres, et servir son cœur pour l'aimer en eux.

Temps de silence

Chant : Cantique de SYMÉON (LC 2)

**Heureux, bienheureux qui écoute la Parole de Dieu,
heureux bienheureux qui la garde dans son cœur.**

Maintenant, ô Maître souverain, +
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

Oraison finale (d'après Saint Jean Eudes)

“Ton amour se répand dans tout l'univers, il n'exclut personne.
A tous tu donnes l'être et la vie.

Embrase-moi de cet amour extraordinaire que tu as pour tous les hommes,
tant pour les bons et tes amis que pour les méchants et tes ennemis.

Même si je ne suis qu'une petite paille,
humblement je me donne à Toi,
et je te donne tous mes frères et sœurs,
et tous les habitants de la terre.

Viens fondre sur nos cœurs et change-les
pour qu'ils brûlent d'amour comme Toi.”

Par le Christ...

Bénédictio